

SOUVENIRS DE L'INSTITUT HENRI POINCARÉ

à l'occasion de son 80ème anniversaire

L'IHP que j'ai connu était, d'une part (une part prépondérante), un lieu de vérité scientifique, de science qui marche, de formules et de lois qui se démontrent, d'hypothèses qui se vérifient, d'effets qui s'expliquent; mais d'autre part, c'était aussi un lieu de rêves, d'hypothèses et de conceptions faites pour l'avenir ou simplement pour le couronnement de ce que l'on sait : comme les ondes singulières, ou la thermodynamique cachée de de Broglie faite pour unifier les principes extrêmes de la physique, ou comme la physique sans énergies négatives que cherchait Dirac, alors que ce sont finalement les énergies négatives

qui lui avaient ouvert les portes de la gloire, mais c'était tout autant la théorie non linéaire de particules inventée par Heisenberg, ou encore le champ unitaire d'Einstein ou la complémentarité de Bohr.

Nous ne savons toujours pas ce qu'il y avait de vrai dans ces théories, ni même s'il y avait quelque chose de vrai. Et, après tout, savons nous ce que $E=hc$ veut dire, quand Einstein disait que celui qui le prétend est un menteur? Mais, avoir été si longtemps un lieu de vérité et de rêve fait à coup sûr de l'Institut Henri Poincaré un haut lieu de la science.

Automne 2008

80-ième anniversaire de l'IHP

J. Kochap